

REPUBLIQUE FRANCAISE
COMMISSARIAT A L'ÉNERGIE ATOMIQUE
CENTRE D'ÉTUDES NUCLÉAIRES DE SACLAY

91191 GIF-SUR-YVETTE CEDEX

TEL. : (6) 908-....

Reçu. Tél. : 908.60.00

TELEX : 690641 F - ENERGAT-SACLAY

SACLAY, le

Chers amis,

Comme vous voyez, j'ai pris du papier historique.

Mais, comme je ne suis pas Homère pour écrire une Odyssée moderne, ni Dante pour faire un "Inferno II" du 142, ni Goethe, Shakespeare ou de Nerval, je me suis contenté d'écrire une petite ballade autour des deux Reines de cette « Soirée des Anciens Combattants du 142 », c'est-à-dire Anny et Susu.

Je ferais donc une petite – toute petite - chronique des trois labos du rez-de-chaussée de ce bâtiment historique – il fuyait déjà à l'époque. Je me contenterais donc aux labos Fromageot, Chapeville et de ma crèmerie entre environ 1965 et 1975, les « Dix glorieuses ».

Je ne peux pas faire plus, car je ne veux pas endormir l'audience, ni prolonger le récit du barde jusqu'aux grandes vacances.

Il n'y aura donc pas de mention ni des singes du Col. Aeberhardt, ni des occupants suivants de ces locaux.

Je présente donc mes plates excuses auà ces Messieurs – Dames et leurs collègues et collaborateurs.

Excusez-moi pour ma négligence.

La ballade du métèque et des fées de Saclay.

Les dix Glorieuses (1965-1975)

Pierre Fromageot à la cafete de l'Institut pour son labo est venu faire des emplettes. Apparemment, j'ai beaucoup plu. Car il m'engagea, pour que son équipe soit complète. Quelle équipe ! Que des originaux Des génies, des fous, des marginaux.

La Radiobiologie était devenue obsolète ; on ne va pas toujours irradiier microbes et bêtes ! Il y avait encore un survivant : Paul Bocquet s'emmerdait avec la taurine, un catabolite de la méthionine, comme vous savez certainement. Pour finir sa foutue thèse avant la trentaine Il fumait des Boyards Maïs en chaîne.

De nouveau sujets voyaient le jour, la Bio Moléculaire était très en cour. Fromageot était enzymologue et protéiniste. Très fort, esprit synthétique, pas un fumiste. "Ce sera l'ARN !" proclama-t-il avec emphase. Pour voir les choses, se mettre dans le bain, il est allé à New York, pas à Cochin. Chez Ed Reich il visait l'ARN polymérase.

À son retour, aucun bras libre ne fut écarté. André Sentenac fut le premier à être encarté. Jean-Luc faisait les gardes de nuit avec la Ruet, la perle de Pasteur fut embauchée, Jeannine Huet. Buhler et tas d'autres suivaient les premier héros. C'est rapidement devenu une entreprise en gros

Vice-Premier Franek était Prof à Jussieu. D'y aménager, il appelait de ses vœux. Après son séjour chez Lippmann, Jacques Monod était devenu son fan. Pour cela, Franek a pris une nouvelle orientation, t-ARN synthétases furent sa nouvelle vocation. Son labo se remplit d'étudiants, thésards, postdoc.

Anneliese et François Cuzin furent la troupe de choc. Il y avait aussi les deux satyres bretons Paul et Guy n'allaient pas à tâtons, pinçaient les fesses des dames. On entendait partout leurs brames. Denise, Danielle, Danny, Susu et quelques autres étaient l'infanterie, le noyau des futurs apôtres. Les premiers Russes débarquaient de Moscou. Lev et Boris en profitaient et allaient partout. Simone Harbon, une petite brune d'Orsay Venait en postdoc, pas contrainte, ni forcée.

Un curieux couple venait, qui beaucoup se balada. Nonobstant qu'ils arrivassent du froid, du Canada, du Chili ils étaient originaires. déjà physiquement peu ordinaires. Simon Litvak était un impressionnant géant, pour Franek un sérieux concurrent. Laura, la douce, petite et ronde a rapidement emballé tout le monde.

Franek prenait du grade dans son affaire, comme prof, il avait droit à une secrétaire. La nouvelle recrue fut Marie-Pierre. Belle comme un sou neuf elle se déplaçait avec son teuf-teuf, en 2 CV elle venait de Paris, quelle galère. Très serviable et gentille en plus une très belle fille. Elle me tapait des lettres pour assurances, préfectures, administrations et autres nuisances.

Évidemment, on ne restait pas là. Pas trop longue fut la danse. Devant une telle beauté, j'étais en transe. Trois ans après son arrivée, Marie-Pierre et Willi se sont mariés ! Maintenant, elle faisait le chemin de retour d'Orsay pour atteindre la Franek-Tour.

La Biophysique pointait son nez. Pour cela Willi a été embauché.

À Saclay, à l'époque, il y avait beaucoup de fric.

Pour le métèque, cela a causé un déclic.

Le vieux spectro PE était une misère.

Un nouveau Cary féra l'affaire.

Yves Courtois tripotait l'actinomycine

- plus tard From s'entichait de la lutéoskyrine.

Le pauvre Yves avait un noble collaborateur

qui n'était pas vraiment chimiste,

mais plutôt un prétentieux fumiste.

Mais au labo, quelle misère !

Il fut propulsé plus haut où il a fait carrière.

Avec Yves donc, je liais mon sort,

on a mené la barque à bon port.

Il fumait des KENT, des clopes infectes,

un mélange de fumier et de lyophilisat d'insectes

Pour se libérer de son vice

et pour s'arrêter ce fut propice :

il fumait des Allemandes - les miens.

Willi laissait faire - il n'était pas chien.

Au cours de ces manipulations, la protonation

de la guanosine a fait son apparition.

Par cet hasard le STW est ainsi né.

Albert, Danielle et Marie-Thérèse,

Jean-François, Christian ont ainsi fait leurs thèses.

En 66 sont arrivés des nouveaux métèques.

Gerhard, un Ostrogoth comme le patron

et Vladimir qui était un Tchèque.

Avec From on a trouvé la provision.

Une longue liste de ressortissants de l'Est

a ainsi fait son apparition à l'Ouest.

La plus curieuse combinaison était

Lisa, la Russe et Barbara, l'Américaine.

"Pour l'amitié entre les peuples !", quelle aubaine !

Mais prenez une série de "bocaux", un couloir relie les labos.

Mettez vingt jeunes mâles

et autant de jeunes femmes fatales.

C'était cela le cent quarante-deux.

Un peu différent du bâtiment trente-deux.

Arriva ce qui devait arriver :

beaucoup de monde a bien baisé.

Des couples se sont formés,

quelques-uns se sont mariés.

Mais comme la fée Biochimie

ne se fait pas qu'en théorie,

mais est une science expérimentale,

ont été faits d'essais pas mal.

Différentes conformations dans ce joyeux boxon

ont donné lieu à diverses configurations.....

Évidemment, il y avait un "hic".

Car il y avait des filles qu'avaient leur flic.

Deux nanas étaient dans de fermes mains regardaient les mecs avec dédain.

Elles rigolaient avec la bande.

Susu hurlait - mais pas touche.

Pas question qu'avec un mec elle couche.

Anny en permanente lévitation chinoise

n'admettait que des allusions grivoises.

Aux fêtes du labo, elles étaient top

ne disaient jamais "Stop".

Elles mangeaient le goulasch à Orsay.

Spontanées et naturelles, jamais forcées,

elles remplissaient la maison avec leurs rires.

Pour voir la fiesta, mes petits sbires,

Theresia et Willi junior

se tenaient à l'étage au bord.

Aux deux Reines des fêtes, aujourd'hui

nous disons tous un grand MERCI.

Même ceux qui n'arrivaient pas à les sauter.

En premier lieu ce satyre de Guy

- avec beaucoup regret - moi aussi.

Nous ne regrettons jamais leur âme de fête

qui nous a tellement fait tourner la tête.

Qu'est-ce qu'on se serait ennuyé

sans ces deux phénomènes !

Elles ont créé cette atmosphère évaporée.

C'est pourquoi, j'ai écrit ce poème !

Vallières en Touraine, le 11 juin 2005

Willi Guschlbauer, le métèque du Service